

LOCALE

04/04/2024

Ugi'Ring : des élus confiants, un collectif force de propositions

ESTELLE MARTIN-BORRET



Confiants dans les services de l'Etat, les élus s'en remettent au rapport de la commissaire enquêtrice.

Le vendredi 29 mars, deux réunions ont eu lieu simultanément à 18 heures : l'une rassemblait les élus supportant le projet Ugi'Ring, et la seconde les membres du collectif Actions citoyennes pour La Léchère pour la présentation d'un projet alternatif.

LA LÉCHÈRE

Après deux mois d'enquête, les élus s'expriment : « *Nous n'avons pas souhaité prendre la parole avant la fin de l'enquête publique afin de ne pas l'influencer* », explique Dominique Colliard, maire de La Léchère. « *Des réunions se sont tenues ces deux derniers mois en compagnie de l'industriel Ugi'Ring, afin de répondre aux questions et aux inquiétudes des habitants. Au total, l'enquête publique a permis de regrouper environ 600 contributions et 2 000 questions. Le compte-rendu devrait être transmis d'ici début mai au Préfet pour une prise de décision* », poursuit l'édile. *Les élus ont été taxés d'être des personnes manquant de courage parce que l'on s'en remet aux services de l'Etat pour suivre le projet avec des experts et préserver la santé des habitants. L'activité industrielle est importante, mais pas au prix de la santé de nos concitoyens.* »

« L'INDUSTRIE FAIT PARTIE DE NOTRE HISTOIRE »

« *L'industrie fait partie de notre histoire*, continue Dominique Colliard. *En 2014, nous avons connu un premier drame industriel avec la fermeture de Graphtec ; élus et habitants ont occupé le parking à l'occasion d'une mobilisation générale pour sauver l'outil industriel. Après sa fermeture et la perte de 50 emplois, la Commune a racheté les locaux pour éviter de se retrouver avec une friche industrielle. En 2021, ce sont 200 emplois qui ont disparu avec la fermeture de FerroPem et nous avons peur de voir les 10 ha du site transformés en friche. Quand nous avons appris qu'Ugi'Ring, la filiale d'Ugitech, avait racheté le site, nous avons été soulagés et l'entreprise nous a fait part de son projet le 19 janvier, avant le lancement de l'enquête publique.* »

L'INDUSTRIE OFFRE UNE OUVERTURE EN TERMES D'EMPLOIS...

Le maire de la Léchère argumente : « *Autrefois, l'industrie a permis d'améliorer le quotidien des paysans. Demain elle offrira une ouverture avec de nouveaux emplois, et le potentiel de la mise en place d'une desserte de gaz, en plus du thermalisme et du tourisme, tout en maintenant une activité agricole et la consommation des produits des jardins et des vergers. En tant qu'élus, nous avons vécu deux mois compliqués. Nous constatons qu'une opposition essaie de récupérer le projet à des fins électorales. C'est immonde ! On ne joue pas avec la peur des gens. Il y a trois ans, ces personnes étaient vent debout pour conserver l'outil industriel !* »

... ET UN APPORT POUR LE TERRITOIRE

André Pointet, président de la communauté de communes des Vallées d'Aigueblanche, rappelle l'apport de l'industrie au territoire : « *La CCVA a été créée en 1974 grâce aux élus et à l'industrie. C'est la taxe additionnelle, financée par la taxe professionnelle des professionnels de l'industrie lourde, qui a permis la création des stations de sports d'hiver comme Valmorel, de désenclaver Celliers et de racheter la station thermale de la Léchère.* »

Il estime qu'aujourd'hui le territoire est diversifié et d'une grande richesse, et que les gens peuvent y choisir leur emploi. Le président poursuit : « *En plus des contrôles prévus par l'entreprise Ugi'Ring et ceux de l'État, le conseil municipal d'Aigueblanche valide un projet de mise en place, aux quatre coins de Grand-Aigueblanche, de systèmes de mesure de la qualité de l'air. Les analyses seront faites par des organismes privés et seront remises à la population.* »

« Nous pourrions créer 300 emplois, alors que le projet Ugi'Ring n'en prévoit que 100 »



Le collectif souhaite présenter son projet "Technopôle Tarentaise Innovation" aux services de

Le collectif Actions citoyennes pour la Léchère propose de son côté son propre projet, réunissant entreprises traditionnelles, tertiaires et start-up, sur différentes zones.

Sur les 10 ha que comprend le site, 2 ha constructibles pourront être dédiés à la construction de 80 logements, grâce à la mise en place d'un consortium privé-public. L'endroit offre une vue imprenable sur les montagnes et la station de Valmorel.

CRÉER 300 NOUVEAUX EMPLOIS

« *En réalisant ce projet, nous pourrions créer 300 emplois, alors que le projet Ugi'Ring n'en prévoit que 100* », déclare Yves Billiet-Prades, membre du collectif. *En deux semaines, nous avons réussi à élaborer un projet différent avec quatre volets, grâce aux compétences des 900 personnes présentes sur notre groupe WhatsApp* ».

Il expose les différents volets du projet. « *Le premier est d'utiliser les 9 ha de terres industrielles pour de l'industrie traditionnelle et des industries nouvelles technologies « green teck ». Le second comprendra du tertiaire, comme des bureaux, et des centres de formation : école 42 (école reconnue d'informatique qui met l'accent sur les projets et le travail de groupe plutôt que*

sur l'enseignement théorique, NDLR) et école de thermalisme. Je rappelle qu'il nous manque 30 ha dans la vallée de la Tarentaise pour nos entreprises . »

CRÉER DE NOUVEAUX LOGEMENTS

« Nous manquons aussi de logements sociaux pour nos habitants, poursuit Yves Billiet-Prades. 2 ha sont constructibles à l'endroit où se situent ce que l'on appelle les anciennes villas des ingénieurs. Juste à côté de notre école, qui risque de fermer à cause d'une usine SEVESO seuil haut, pourraient voir le jour de 80 à 120 logements sociaux.

Ce serait intéressant de pouvoir présenter Technopôle Tarentaise Innovation à nos collectivités, au Département et à l'Etat, car il s'intègre beaucoup plus dans le cadre du développement de notre région et entre en symbiose avec les activités déjà présentes. On ne sait pas si les émanations de Tokai Cobex et Ugi'Ring sont bien compatibles sur le long terme en ce qui concerne les seuils de contamination de la vallée. Des entreprises et des investisseurs sont prêts à nous suivre sur ce projet . »